



Dossier de
présentation

UTOPIE FILMS présente

E1000

une création de DJEFF REGOTTAZ & LOÏC HORELLOU
réalisé par PAULINE SYLVAIN-GOASMAT
Avec ALEXANDRE BORRAS

forum
des
images
hors les murs



LABORATOIRE
PARAGRAPHE

© Graphisme : Loïc de Complier - Photo : Renaud Bruas

LE PREMIER FILM OÙ IL EST RECOMMANDÉ D'ALLUMER SON TÉLÉPHONE.

SYNOPSIS

Emile est amoureux de Lila...

Mais il est victime d'une malédiction familiale : ses dents sont d'horribles chicots désordonnés.

Sa fiancée, qui ne supporte plus cette disgracieuse particularité, lui pose un ultimatum :

l'intervention chirurgicale ou la rupture !

Pourtant, c'est après la visite chez le dentiste que les vrais problèmes commencent pour Emile.

L'énorme appareil dentaire qui lui est posé le transforme en antenne humaine. Il se met à capter

les conversations téléphoniques et les sms de tous les téléphones qui l'entourent. Notre héros

vit un véritable cauchemar... Trouvera-t-il à nouveau le repos ?

Tout dépendra des spectateurs...

PRÉSENTATION

Car E1000 est une fiction interactive et immersive.

La quête d'un dispositif opérationnel de « cinéma interactif » a connu les occurrences les plus

farfelues et les plus complexes. Djeff Regottaz, artiste numérique et chercheur au laboratoire

Paragraphe, et Loïc Horellou, graphiste indépendant et artiste plasticien, ont eu l'idée d'utiliser

comme « télécommande » un objet quotidien, présent dans presque toutes les poches. C'est à

l'aide de son propre téléphone mobile que le spectateur est invité à interagir avec le film.

Cette expérimentation est une envie d'un cinéma interactif au sein même de sa salle.

Renouer avec un cinéma populaire et participatif. Ainsi, le téléphone habituellement banni des

salles devient avec E1000 un prétexte pour créer ce moment de partage entre le film et les

spectateurs et entre les spectateurs eux-mêmes

Interactif, ce film est également immersif. Les appels et les sms¹ que les spectateurs envoient

seront intégrés au film. A la différence d'autres expériences de films interactifs, le système mis

en place n'interrompt pas la projection pour proposer un choix au spectateur. Tout est dans le

flux. Le résultat final ne peut pas être un film, mais plusieurs, déterminés en fonction de l'action

des spectateurs.

E1000, film interactif et immersif présenté sous forme de court-métrage et réalisé par Pauline

Sylvain-Goasmat, représente pour Utopie Films une expérience unique et enrichissante. En

tant que jeune production, Utopie Films est attentive aux nouvelles technologies, aux nouvelles

formes de narration, à la plus-value qu'elles peuvent apporter à une œuvre cinématographique.

Le festival Pocket Films met en valeur un cinéma différent dans sa conception, son tournage,

son montage, sa diffusion. C'est donc tout naturellement que le Forum des Images s'est associé

à Utopie Films dans le développement de ce projet qui a été diffusé lors de la soirée d'ouverture

de l'édition 2008.

Toutes les versions des différents E1000 projetés en salle sont conservées, archivées et

diffusées sur le site Internet du film, www.E1000.fr

¹ Les numéros à composer par les spectateurs ne sont pas surtaxés. Les appels ne sont pas facturés et les SMS sont au tarif opérateur.

FICHE TECHNIQUE

Titre :	E1000
Réalisateur :	Pauline Sylvain-Goasmat
Réalisateurs multimedia :	Djeff Regottaz et Loïc Horellou
Scénario :	Pauline Sylvain-Goasmat, Djeff Regottaz, Loïc Horellou
Genre :	Film interactif
Format tournage :	Vidéo HD
Durée :	Variable (4 minutes minimum, 10 au maximum)
Financement :	Forum des Images Laboratoire Paragraphe
Particularités techniques :	Le film est projeté à partir d'un ordinateur PC dédié : - nécessite un vidéoprojecteur avec entrée VGA ou DVI - il faut au maximum 4 cartes SIM du pays où le film est projeté pour gérer les appels.
Décor :	Extérieur ville, intérieur appartement, toit, cave
Casting	
Émile :	Alexandre Borrás
Lila :	Lilly Eido
Le narrateur :	Arnaud Stephan
Musique Originale :	Gilles Lakoste
Dialogues :	Scénario peu dialogué, jouant principalement sur l'interception d'appels téléphoniques par le héros. Présence d'une voix-off au début du film dans la partie non-interactive.
Production déléguée :	Utopie Films - Karin Sitbon et Bruno Lefèvre
Production associée :	L2D2 – Djeff Regottaz et Loïc Horellou
Site web :	http://www.e1000.fr Les versions du film projetées aux différentes séances sont visibles en ligne sur le site.

LE PROJET

E1000 est un film pilote.

Ce pilote nous permet d'une part de tester les figures et les schémas liés à l'écriture, au tournage et à la post-production d'un tel projet interactif et immersif, et d'autre part, d'évaluer les réactions, interactions et appropriations des spectateurs.

Le film est structuré autour de deux phases, une de type film classique (linéaire) et une autre de type interactive. La première phase du film consiste en une narration, introduction de l'histoire et du personnage, qui permet une contextualisation. La deuxième phase se caractérise par l'affichage sur l'écran de numéros de téléphone invitant les spectateurs à les composer ou à envoyer un sms afin d'influer en temps réel sur le cours de l'histoire. L'interaction est intégrée au film sans rupture du flux.

Dans sa version future, le film présentera de nouvelles interactions telles que l'envoi de sms aux spectateurs par les personnages du film, et la possibilité d'être intégré comme personnage sonore du film par l'intermédiaire de son propre téléphone.

Au niveau du scénario, il s'agira de composer plusieurs histoires autour des personnages (Emile, Lila, le meilleur ami d'Emile et le dentiste notamment). Cela permettra d'offrir plusieurs types de films (comédie romantique, film de super héros, film d'art et essais, etc.) et plusieurs histoires (divers récits). Nous souhaitons collaborer avec une équipe de scénaristes venant de différents genres cinématographiques.

Le film est un vrai projet de cinéma interactif au sein même de la salle.



LA DIFFUSION

Le dispositif est léger et totalement autonome. Il ne nécessite pas de partenariat avec un fournisseur téléphonique, pas de centrale d'appel ou de solution technique lourde.

Il se compose d'un petit ordinateur type PC (que nous fournissons) intégrant le film et le dispositif technique d'interaction par téléphonie.

Pour le spectateur, aucune modification de son équipement téléphonique n'est nécessaire : pas de téléchargement, ni installation quelconque.

Pour la diffusion, sont simplement nécessaires la fourniture de cartes sim du pays et d'un vidéo-projecteur (type Barco) acceptant les entrées VGA ou DVI.

QUELQUES STATISTIQUES

Lors du festival Pocket Films, le film a été projeté 10 fois sur 3 jours.

Sur les 10 projections les fins ont été les suivantes :

- séquence du toit : 3 fois
- séquence avec Lila : 3 fois
- séquence de la cave : 2 fois
- séquence de la cuisine : 1 fois
- et un plantage...

nombre de spectateurs : 723

nombre d'appels sur toutes les séances : 511

nombre de SMS envoyés : 191

nombre de séquences interactives composant le film : 86

INTERVIEW POUR LE CATALOGUE DU FORUM DES IMAGES

Edition 2008

EXPÉRIENCE DE "SPECT-ACTEUR"

Le Forum des images s'associe à L2D2 - Djeff Regottaz, chercheur à l'université Paris-8, Loïc Horellou, graphiste et plasticien, et Pauline Goasmat, réalisatrice - pour offrir au public un film interactif¹ piloté par les spectateurs via leur téléphone mobile transformé en télécommande.

Quel est le sujet de votre film ?

L2D2 : À la suite d'une intervention chirurgicale dentaire, un jeune homme est en mesure de capter les SMS et les conversations sur les téléphones portables l'entourant. D'où quiproquos et tensions dans son entourage. Les spectateurs sont acteurs du film puisqu'ils influent sur le cours du récit via les messages ou les appels qu'ils passent à des numéros affichés à l'écran.

Comment réalise-t-on un film interactif ?

L2D2 : Nous travaillons par briques de scénario. Une arborescence détermine quelle brique amène vers telle autre, mais le choix dépend des spectateurs. Les acteurs tournent certaines scènes plusieurs fois, avec une tonalité et une finalité différentes. Mais quel cauchemar pour la traque aux raccords !

Pourquoi avoir exploré un tel dispositif ?

L2D2 : Le cinéma interactif et les récits génératifs nous intéressent depuis longtemps. Ces dispositifs sont souvent lourds ou trop techniques, ce qui a empêché de véritables expériences avec le grand public. Avec notre système, chacun utilise son propre téléphone comme une télécommande. Il nous tarde d'observer les réactions du public : va-t-il participer, y prendre goût, aller au-delà de ce qu'on imagine ?



BIOGRAPHIES

DJEFF REGOTTAZ



Né en 1975, Djeff Regottaz vit et travaille à Paris où il a fait ses études en communication (Université Paris8) et en arts numérique (Post-diplôme à l'Atelier de Recherches Interactives de l'ENSAD). Il est depuis 2001 enseignant au département « Culture et communication » et chercheur au laboratoire « Paragraphe » de l'Université Paris 8. Il a été lauréat de la bourse « Créateur Numérique » de la Fondation Hachette en 2000 pour le roman policier interactif et génératif « trajectoires ». Son travail aime interroger la perception et utilise notre environnement comme terrain de jeu. Ses expérimentations s'orientent selon 3 axes : le games play, la mobilité et les traces.

Pour le festival Pocket Films, Djeff a réalisé « patientez svp... », une collection de petit films pour téléphone portable en 2006 et présenté l'installation/performance : « Sur écoute » ainsi que « Thick Distance ».

En 2007 il anime et coordonne le projet expérimental « atelier numérique » pour Sciences Po et la Fondation Jean Luc Lagardère au lycée Jean Renoir de Bondy sur le thème des nouvelles formes que peuvent prendre les vidéos dans les téléphones portable.

Pour l'édition 2008 Djeff travail en collaboration avec Loic Horellou et Pauline Goasmat sur le projet « E1000 » un court métrage interactif via téléphone portable

LOÏC HORELLOU



Né en 1979, obtient un DNSEP en communication visuelle aux beaux arts de Rennes, puis achève son cursus à l'atelier de recherche interactive (ARI) de l'école nationale supérieure des arts décoratifs en 2005.

Depuis, il est graphiste indépendant, il a notamment travaillé pour des habillages et des génériques pour les chaînes 13ème Rue et Discovery Channel et réalise également des sites internet.

Poursuit une activité plastique, notamment sur des productions avec Djeff Regottaz qui ont pu être exposés lors du festival Eniarof (Paris, Aix en Provence, Marseille et Maribor).

PAULINE GOASMAT



A étudié aux Beaux-Arts de Rennes et de Cergy. Elle sort en 2001 avec le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique avec les félicitations du Jury. Elle y tourne ses premières vidéos expérimentales.

En 2003, elle réalise et produit son 1er court-métrage « Solitude Instantanée ».

Tout en poursuivant ses projets de fiction, elle commence à réaliser des making of pour la publicité (Givenchy, les Nations Unis, Gaultier...) ainsi que des formats courts pour la télévision (Discovery Channel). Depuis 2005, elle travaille sur le making of de « 8 », un film réalisé par Jane Campion, Jan Kounen, Gus Van Sant, Gaël Garcia Bernal, Wim Wenders, Gaspar Noé, Mira Nair et Adberrahmane Sissako.

En 2007, elle réalise « À la droite de Dieu », son 2nd court-métrage produit par Utopie Films. Elle est actuellement en préparation sur son prochain court-métrage « reflux ».

E1000 est produit par Utopie Films, une production indépendante créée il y a un peu plus de 2 ans, dans le but de promouvoir de jeunes auteurs, réalisateurs, graphistes, et d'associer les talents.

« Nous concevons notre rôle dans l'accompagnement de nos auteurs sur le long terme, dans le fait de croire en eux, en leurs projets et de les aider à les concrétiser.

Nous avons produit le 2e court-métrage de Pauline, A la Droite de Dieu, et sommes actuellement en phase de financement pour son prochain projet, Reflux, que nous tournerons à l'automne en Bretagne.

Nous avons eu l'occasion de découvrir et apprécier les talents et l'inventivité de Djeff et Loïc sur des projets audiovisuels que nous avons produits par ailleurs.

D'autre part, en tant que jeunes producteurs, nous sommes attentifs aux nouvelles formes de narration, dans la plus-value qu'elles peuvent apporter à une œuvre cinématographique.

C'est donc tout naturellement que nous nous sommes impliqués auprès de Pauline, Djeff et Loïc dans leur pari un peu fou de réaliser ce film interactif, avec prises de vue réelles, création d'une musique originale, mise au point d'un programme informatique spécifique pour l'interaction entre le public et le film... et le tout, en moins de 3 mois !

E1000 est pour nous une expérience originale et enrichissante, que nous souhaitons développer avec le même trio, dans le cadre d'un projet de plus grande envergure, qui, nous l'espérons, verra le jour prochainement.

Le grand frère d'E1000 en quelque sorte...»

Karin Sitbon

WORKSHOP

Suite à ce projet et à la technologie que nous avons développée, nous organisons un workshop itinérant sur le dispositif technique. Ce workshop permettra de faire émerger une réflexion collective et créative autour de ce dispositif de cinéma interactif.

Cette réflexion porte notamment sur ce que permet ce dispositif technique : il ne s'agit plus d'interdire les téléphones portables dans les salles de cinéma mais de le concevoir comme une interface (une « télécommande ») entre le film et les spectateurs.

A partir d'un état des lieux du cinéma interactif, ce workshop propose également de réfléchir à un cinéma interactif grand public. En effet, si le dispositif permet une interaction individuelle, son intérêt repose surtout sur le fait qu'il permet des interactions multiples voire massives, se prêtant, de fait, aux salles de cinéma.

Par ailleurs, dans le cadre de cet espace de travail, nous souhaitons faire réaliser des films interactifs. Il ne s'agit donc ni de faire de la vidéo ou du cinéma avec la caméra du téléphone, ni de faire de la vidéo pour de la diffusion sur téléphone portable. Il s'agit de faire du cinéma ou de la vidéo de manière traditionnelle (captation en caméra vidéo ou film), augmentée d'une piste interactive permise par l'usage du téléphone portable comme télécommande sur la narration du film.

Techniquement, nous avons développé un dispositif de façon à permettre une utilisation ouverte (open source). La technique en est donc aisément appropriable.

Le moteur est indépendant des vidéos. De fait, il s'agit uniquement de scripter la partie interactive des fragments du film au moment de son encodage. Pour ce faire, nous employons un logiciel d'encodage classique (Flash Video Encoder) et nous fournissons la bibliothèque de toutes les variables interprétées par le moteur.

Cet atelier permettra de diffuser et de rendre accessible la technique au niveau national et européen. En d'autres termes, il s'agit de faire un tour de France et d'Europe d'écoles d'arts, de cinéma et de créations numériques.

Ce workshop permettra de valider la capacité d'appropriation du dispositif par les auteurs et créateurs de films et permettra de constituer un premier catalogue de films interactifs de type E1000.

L'objectif final est une projection grand public en salle d'une sélection des réalisations sur plusieurs jours (sous réserve de partenariat).



